

Lettre de Martine n°4

Chers Amis

Dans Saint Paul, 1Co 3,16, nous lisons : « **Ne savez-vous pas que vous êtes un temple de Dieu ?** »

Et dans 2 Co 6,16 : « **C'est nous qui sommes le temple du Dieu Vivant** »

Ainsi donc, Dieu, le Saint des Saints demeure en nous, au cœur de notre être ! Non seulement présent, mais Vivant, Aimant, Actif ! Là, Il nous appelle. C'est là qu'Il nous attend pour nous unir à Lui !

Dieu est là, mais, souvent, c'est nous qui n'y sommes pas...

Notre existence se passe à l'extérieur de nous-mêmes ou du moins à la périphérie de notre être dans la zone des sensations, des émotions, des imaginations, des réflexions...Dans cette banlieue de l'âme bruyante et inquiète.

L'oraison, c'est quitter cette banlieue tumultueuse de notre être, c'est se rendre en pèlerinage dans notre sanctuaire intérieur pour y adorer le Vrai Dieu qui nous y attend !

Alors, descendez dans votre cœur profond, dans votre sanctuaire intérieur pour le Rencontrer. Comme on ne parle pas à une ombre, commencez

par prendre conscience de sa présence en vous. Adorez-le, Il est le Saint des Saints... Et puis Parlez-lui, Parlez lui comme à un ami, comme à votre meilleur ami, il est celui qui vous comprend le mieux. Ainsi vous découvrirez qu'Il est un Dieu Vivant plus présent à vous-même que vous-même...

Beaucoup de chrétiens à l'oraison plongent dans des distractions déroutantes, somnolent, se laissant bercer par toutes sortes de rêveries...Réveillez-vous, parlez avec Jésus ! Il est présent en vous, alors soyez-lui présent, vous aussi, racontez-lui ce qui vous soucie, vous pose questions, interrogez-le ; dites-lui combien vous voulez l'aimer, le connaître, parlez-lui de votre pauvreté, demandez-lui son aide...Ouvrez-lui la porte de l'intimité de votre cœur. Et le miracle se produira, vous permettrez à Jésus de devenir un acteur fidèle de votre vie, vous rencontrerez un Dieu Vivant, un véritable ami, le plus intime de tous....

Un jour viendra où votre oraison se passera de paroles quand, vous aurez, si vous me le permettez, acquis du métier ou plus précisément quand la grâce aura fait son œuvre en vous. Mais ne brûlez pas les étapes et pour l'instant : **PARLEZ-LUI !**

Ecoutons le père Caffarel, il raconte sa rencontre avec le prieur de la Trappe :

« Adolescent, le prieur fréquentait un patronage parisien... Au terme d'une après-midi le vicaire du patronage avait parlé de la prière aux jeunes.

« Notre garçon laissa partir ses camarades (...) En réalité, il avait quelque chose à lui demander (au vicaire) mais ne savait guère comment s'y prendre. Tout en balayant la salle -c'est moins gênant qu'en tête à tête- Il finit par dire : « Vous nous répétez sans cesse qu'il faut prier mais vous ne nous apprenez pas à le faire. » C'est vrai, tu veux savoir prier, Et bien François, va à la chapelle et là parle-lui !

Je suis allé à la chapelle ce soir-là, reprit le vieux moine, j'ai dû rester longtemps car je me souviens d'être rentré tard à la maison et de m'être sévèrement fait gronder. Pour la 1^{ère} fois, j'avais prié. Et je crois bien que, depuis je n'ai jamais cessé de lui parler. Ayant achevé sa confidence, le père prieur se tut. A une certaine inflexion de sa voix, j'avais compris, que ce n'était pas sans émotion qu'il évoquait cet ancien souvenir, 1^{er} chaînon d'une longue intimité avec Dieu. Le silence se prolongeait, je n'osais le rompre. J'étais sûr qu'il lui parlait. Sans doute lui rendait-il grâce d'avoir rencontré lors de ses quinze ans, le prêtre qui l'orienta sur les chemins de la prière. »

Quant à moi, je ne remercierai jamais assez le Père Caffarel de m'avoir montré le chemin de l'Oraison !

Martine Cousin / Des questions ? martinecousinencadrement@gmail.com